

Mafâkhir Qahtân wa-l-Yémen : une partie du volume III de l'Iklîl d'al-Hamdânî ?

Mounir Arbach (CNRS UMR 8167) et Muhammad Jâzim (CEFAS)

Un manuscrit, actuellement possédé par un habitant de San'â', 'Abd al-Khâliq b. Husayn al-Maghribî, issu d'une célèbre famille de lettrés yéménites, a récemment retenu notre attention en raison du caractère inédit d'une de ses parties. Ce manuscrit, écrit à l'encre noire sur ce papier épais du XIX^e siècle que les Yéménites nomment « Abû Shubbâk »¹, contient 84 folios (24,5 cm de hauteur sur 17,5 cm de largeur), reliés avec une couverture en cuir brun.

Il comporte deux ouvrages, mais le début du premier ne nous est pas parvenu. D'après la succession des chapitres, on peut déduire que la partie manquante devait comporter le titre de l'ouvrage, le nom de l'auteur et les sept premiers chapitres. Toutefois, le titre de ce premier ouvrage se trouve indiqué à la page 8 du manuscrit : *Al-fâsil bayn al-haqq wa-l-bâtil min Kitâb al-Iklîl Mafâkhir Qahtân wa-l-Yaman* [« Le rétablissement de la vérité d'après le *Livre de la couronne : Les titres de gloire de Qahtân et du Yémen* »]. Le second livre contenu par ce manuscrit n'est autre que le tome X de ce même *Kitâb al-Iklîl* ou *Livre de la Couronne* d'Abû Muhammad al-Hasan al-Hamdânî (m. vers 360/971), intitulé plus précisément *Les connaissances de Hamdân, ses généalogies et son histoire*.

L'ensemble comprenant ces deux livres a été copié d'une seule main et achevé le mardi 17 dhû al-qa'da 1316/29 mars 1899 par un copiste nommé 'Abd al-'Azîz b. 'Abdallâh b. Ahmad b. Alî b. Ahmad b. Salâh b. Ahmad al-Gharsî, originaire de la *hijra* d'al-Ghars, un bourg de Khawlân al-'Iyâl, situé à 160 km au sud-est de San'â'.

Le titre du premier ouvrage suggère qu'il pourrait s'agir d'une copie ou à tout le moins d'un ensemble d'extraits du troisième volume de l'*Iklîl*, aujourd'hui perdu, mais dont le titre était effectivement *Mafâkhir Qahtân wa-l-Yaman*. De fait, il se présente avant tout comme une défense de la supériorité de Qahtân et du Yémen sur les descendants de Nizâr b. 'Adnân, et notamment sur les membres de Quraysh. Les premières pages du manuscrit, correspondant manifestement à la fin du chapitre VII, traitent des nouveautés introduites par Ya'rub b.

¹ Sur ce papier dit « ottoman », voir G. Humbert, « À la recherche de manuscrits dans les bibliothèques privées du Yémen : première mission à Zabid », *Chroniques yéménites*, 96-97 (1997), p. 34 ; *Ead.* « Le manuscrit arabe et ses papiers », *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, 99-100 (2002), p. 67 ; A. Regourd, « Les routes commerciales entre Zabîd et l'Europe : les papiers filigranés de fonds manuscrits de Zabîd (Yémen, fin 18^e-milieu 20^e s.), in. *Storia e cultura dello Yemen in età islamica con particolare riferimento al periodo rasûlide*, Academia Nazionale dei Lincei, Fondazione Leone Caetani, Rome, 2006, p. 183-184.

Qahtân dans le domaine de l'équitation, faisant des Sabéens les premiers à avoir utilisés des chevaux. Les chapitres VIII à XIV conservés sans interruption abordent les thèmes suivants (VIII : Histoire du prophète Ibrâhîm ; IX : Prétentions des Banû Nizâr ; X : Rivalités entre les Yéménites et les Nizarites pour les titres de gloire ; XI : La Ka'ba et ses prérogatives ; XII : Attachement des Banû Nizâr à la seule généalogie sans prendre en compte les mérites ; XIII : Mensonges rapportés par les Banû Nizâr à l'égard du Yémen ; XIV : Vertus du Yémen).

Toutefois, il apparaît clairement qu'al-Hamdânî n'est pas l'auteur de cet ouvrage. Dès la page 9, les rapporteurs cités sont postérieurs à al-Hamdânî, tels Muhammad b. Hasan al-Kilâ'î (m. 404/1013-1014) ou le Qâdî 'Amrân b. al-Fadl al-Yâmî, l'un des fondateurs de l'Etat Sulayhîde (m. 479/1086-1087). Le nom même d'al-Hamdânî n'est cité qu'une seule fois dans le manuscrit (p. 27), associé au nom d'al-Kilâ'î à propos d'informations provenant du volume V de l'*Iklîl*, lui aussi perdu à ce jour. Au total, il semble que le présent ouvrage soit une compilation fondée principalement sur des parties perdues de l'*Iklîl*, mais recourant aussi à d'autres textes, d'al-Kilâ'î, mais aussi d'Ibn al-Kalbî ou d'Ibn Ishâq, pourtant peu estimés par al-Hamdânî.

On sait par ailleurs que Muhammad b. Nashwân al-Himyarî (m. 610/1213-1214) est le principal rapporteur des tomes de l'*Iklîl* connus à ce jour (I, II, VIII, X), qui ne sont en fait que des résumés des œuvres originales. Comme son père avant lui, Muhammad b. Nashwân al-Himyarî avait lui aussi été en lutte contre les imams, descendants de la famille du Prophète, qui gouvernaient alors le Yémen. Ces auteurs yéménites considéraient en effet que le pouvoir était injustement réservé aux gens du Quraysh, donc descendants de 'Adnân, éponyme mythique des Arabes du Nord. Pour autant, il faut noter la grande différence de style et de forme entre le présent ouvrage et les différents textes de l'*Iklîl* rapportés par Muhammad b. Nashwân : ce dernier ne cite presque jamais al-Kilâ'î par exemple, alors que celui-ci est abondamment mentionné dans le manuscrit des *Mafâkhir*. En l'absence de preuve définitive, on se gardera donc de se prononcer sur l'auteur de cet ouvrage. Tout au plus sommes-nous certains que sa rédaction fut postérieure à la fin du V^e/XI^e siècle et qu'elle s'appuya sur certains textes d'*al-Iklîl* transmis par al-Kilâ'î. La mise en lumière de cette tradition textuelle originale, peut-être antérieure au travail de Nashwân, n'est pas le moindre des intérêts de ce nouveau manuscrit.

À la suite d'un accord passé entre le CEFAS et le propriétaire du manuscrit, nous nous apprêtons à publier son édition annotée au second semestre de l'année 2007, afin de mettre à la disposition de tous cette pièce capitale dans la chaîne de transmission des écrits d'al-Hamdânî.